

MC2:

17 / 18

13 — 16 mars



théâtre

À Vif

de Kery James
mise en scène Jean-Pierre Baro

À vif

de Kery James

avec Kery James (Soulaymaan), Yannik Landrein (Yann)

voix-off Jean-Pierre Baro

mise en scène Jean-Pierre Baro

collaborateur artistique Pascal Kirsch

scénographie Mathieu Lorry Dupuy

création sonore Loïc Le Roux

création lumière / vidéo Julien Dubuc

conseiller à la dramaturgie Samuel Gallet

régisseur général Thomas Crevecœur

production Astérios Spectacles coproduction Les Scènes du Jura - Scène nationale, Radiant-Bellevue à Caluire-et-Cuire, Le Train-Théâtre à Portes-les-Valence, Maison de la musique de Nanterre, Pôle-Culturel - Salle de spectacle à Alfortville, L'Atelier à spectacle à Vernouillet.

Le rap m'accompagne depuis longtemps. J'étais lycéen quand je fus saisi par sa portée poétique et politique. Bien plus que les cours d'éducation civique, c'est à travers certains textes de rap que j'ai appris le sens du mot politique, la lutte des opprimés contre leurs oppresseurs, le rapport de classe, la contestation sociale, l'engagement ; ces thèmes sont la naissance et l'essence même de cette musique. Le rap m'a toujours permis de prendre le pouls de mon époque, d'ausculter le corps de mon pays. D'essayer de rester en bonne santé.

J'écoute les albums de Kery James depuis plusieurs années ; l'évolution de l'homme, de l'artiste, sa capacité à se réinventer me touchent et m'inspirent profondément. Comme dans sa musique, ce que veut faire Kery au théâtre, c'est réagir à chaud, prendre le risque d'être sur le qui-vive, de se confronter à son présent, d'adresser une parole politique à ses contemporains, de dialoguer avec l'actualité sans en être l'esclave ou le prisonnier.

Disons-le clairement, cette pièce sera une pièce politique, radicale dans sa volonté de nommer une situation sociale, de faire un état des lieux, poétique dans sa forme, revendiquant le pouvoir des mots, de l'éloquence, la capacité qu'a une parole à nous faire rire, nous émouvoir, nous consoler, nous convaincre, nous réveiller et paradoxalement aussi à nous tromper, nous effrayer pour mieux nous asservir et nous contrôler. La question que pose depuis toujours Kery à travers ses textes est celle de la responsabilité, la nôtre, comme celle de nos dirigeants, de nos représentants, celle de l'état français.

Je souhaite déployer une forme qui mettra le public, l'assemblée au cœur du dispositif scénographique. Dans cette agora, je veux que la mise en scène interroge la place du citoyen face à cette parole. Tout naîtra de ce dialogue avec le public, seul juge de ce plaidoyer porté avec éloquence par les deux interprètes.

Jean-Pierre Baro,
décembre 2015

++ rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de chaque représentation

mar 13 mars 20h30
mer 14 mars 19h30
jeu 15 mars 19h30
ven 16 mars 20h30

Grand Théâtre
durée 01h15

Note d'intention

Je voudrais que cette pièce soit dans la lignée de ce que j'ai toujours essayé de proposer, tout au long de ma carrière musicale, en tant qu'auteur et interprète.

Je veux faire de *À vif* une pièce qui dit quelque chose, transmet une émotion, suscite une interrogation et une remise en question. Une pièce dont on ne ressort pas indemne, une pièce qui marque, bouleverse parfois et peut-être même change les choses. Peut-être même une seule. Une pièce importante, sociale, nécessairement politique mais pas politicienne. En d'autres termes, une pièce qui participe à la vie de la cité. Ce sont là les objectifs que je me suis fixé tout au long de ma carrière musicale et je ne saurais faire autrement dans le théâtre, la peinture ou le cinéma.

Cette pièce a selon moi la capacité d'intéresser un très large public car elle raconte la rencontre entre ce que j'appelle les « deux France ». Deux France qui ne se connaissent pas ou s'ignorent. Deux France qui se méprisent parfois et qui continueront à avoir peur l'une de l'autre tant que seuls les médias et la classe politique leur serviront d'intermédiaires.

Ces deux mêmes France que l'on a tenter d'opposer en 2017, lors des élections présidentielles. Il est une évidence que les mots d'ordre pour ces dernières élections présidentielles furent la division, la stigmatisation et l'exclusion d'une partie des Français du sentiment d'appartenir à la Nation. Il s'est agi d'une course pitoyable à la séduction de l'électorat de Marine Le Pen, dont les propos de Nadine Morano n'ont été qu'un aperçu.

Cette pièce ne règlera certainement pas le problème, mais proposera quelque chose de fondamental à la cohésion nationale : un dialogue.

Elle brisera les idées reçues et mettra en évidence la complexité de ces deux France que certains tentent d'opposer en les présentant comme deux blocs compacts et soudés dans lesquels tout le monde vit et pense de la même manière. C'est pourquoi tout au long de mon écriture, je me suis efforcé à ne caricaturer aucune de ces deux France. Les deux avocats se livrent tous les deux à une plaidoirie fortement argumentée et construite. Je n'ai pas cherché à favoriser une opinion plutôt qu'une autre. Ma conviction intime étant que tous ensemble nous pouvons parvenir à améliorer la situation des banlieues en France et le vivre ensemble.

En 2012, je me suis produit au Théâtre des Bouffes du Nord pendant trois semaines. Accompagné d'un clavier et d'un percussionniste, j'y ai interprété les titres les plus marquants de ma carrière. Le public amateur de rap dans une forme plus habituelle n'a pourtant pas boudé le concept, au contraire. Il s'est retrouvé mélangé au public habituel du Théâtre des Bouffes du Nord et aux curieux, qui ne connaissent pas mon répertoire. En trois semaines, nous avons accueilli près de 6000 spectateurs.

En raison du sujet évoqué, en plus du public habitué à fréquenter les théâtres *À vif* a su attirer des spectateurs qui habituellement n'y viennent pas car ils le jugent, à raison selon moi, trop abstrait et éloigné de leur réalité.

Les deux France se rencontreront au théâtre, dans le réel et peut-être même, échangeront. Ce sera déjà un petit pas vers le vivre-ensemble. Les montages sont faites de petites pierres.

Kery James

Entretien avec Jean-Pierre Baro

par Pierre Notte (pour le Théâtre du Rond-Point)

À *vif*, s'agit-il d'une pièce ? d'un dialogue ? d'une joute ? d'un exercice ?

Un peu tout ça à la fois. C'est une pièce de théâtre oui, car nous avons travaillé avec Kery James et le dramaturge Samuel Gallet à une structure précise. Nous avons construit un dialogue entre fiction et réel, entre le récit de l'ascension sociale, puis celui de la chute du jeune étudiant Soulaymann Traoré, et l'affrontement public face à son adversaire devant la salle comble du concours d'éloquence de la petite conférence de l'école du barreau de Paris.

C'est aussi un exercice, une épreuve du feu pour les deux interprètes qui, à l'image de la joute que se livreront leurs personnages, devront user de tout leur talent oratoire et de leur sens de l'improvisation pour s'attirer les faveurs du public, fictionnel et réel, à travers leur éloquence, leur humour et leur force de persuasion.

Y aura-t-il du rap, du slam, du chant ? S'agit-il d'un poème ?

À *vif* est un spectacle poétique. Ici, musique, acteurs, corps, vidéo, dialogueront pour faire émerger une conscience politique dans un espace concrètement métaphorique. Le rap sera présent à travers les thématiques déployées dans la pièce, le défi oratoire que se livreront les deux protagonistes et la musicalité des plaidoiries.

Je désire aussi parler de la jeunesse et de la culture urbaine à travers les vidéos de Julien Dubuc, qui évoqueront la banlieue, les mouvements des hommes dans la ville. Un dialogue entre ces peintures

du réel, la langue poétique de Kery et une composition sonore avec de multiples références au mouvement hip-hop...

À qui vous adressez-vous ? Pensez-vous que les électeurs de Marine Le Pen ou de Valérie Pécresse viendront ?

Le spectacle s'adresse à tous. J'espère que chaque spectateur sera traversé et ébranlé par la langue et le contenu politique du spectacle. Je ne connais pas la couleur politique des spectateurs du Rond-Point. Le spectacle aspire à réunir dans un même lieu des citoyens de différents milieux sociaux, avec parfois des convictions politiques éloignées.

Il y aura des désaccords et même des réactions fortes face à cette parole brute et politiquement singulière. Mais le théâtre est justement un lieu d'émancipation, de pensée, un lieu où peuvent naître des bouleversements, un lieu pour sortir des clichés, pour douter. Le désir de Kery James est de réunir ce qu'il nomme «deux France» qui ne se connaissent pas. J'espère donc avoir dans la salle des spectateurs divers qui partageront un moment et dialogueront, émotionnellement, ensemble face à une œuvre.

Comment travaillez-vous avec Kery James ? Travaillez-vous ensemble ?

Le travail avec Kery est assez évident. Il a une écriture et une pensée extrêmement aiguës, et il a une confiance absolue en ses collaborateurs. Kery nous a proposé plusieurs plaidoiries, une écriture finalement assez fragmentaire. Nous dialoguons beaucoup ensemble et avec le dramaturge pour construire

le spectacle. Je connaissais le parcours de Kery, ses textes, sa musique depuis longtemps. Je n'ai donc pas été surpris face à la qualité de son écriture. Le reste, c'est l'immense plaisir de travailler avec un homme qui connaît la scène depuis qu'il a 14 ans, et qui se confronte pour la première fois au théâtre avec un appétit et une joie communicative pour ses partenaires.

Comment imaginez-vous le plateau ? La mise en scène, l'espace de jeu ? Mais s'agit-il encore de « jouer » ?

L'idée est de créer un dispositif scénique qui place le public au cœur du spectacle. Cela pourrait se passer dans l'amphithéâtre d'une université où se déroulent les concours d'éloquence aussi bien que dans la salle d'audience d'un tribunal. Le public jouera le rôle des jurés. Il y aura des échappées musicales et poétiques, une utilisation de la voix off et des séquences filmées qui créeront des lignes de fuites...

À quoi sert l'espace théâtral ? Est-ce une agora ? un refuge ? un forum ?

L'ambition d'À *vif*, est de faire résonner une parole claire, et de produire un dialogue avec les spectateurs. Interroger et s'interroger sur nos convictions ou notre absence de convictions intimes et politiques. Je crois que ce spectacle vise avant tout, dans un espace ludique et poétique, une forme d'émancipation citoyenne. Que chacun réinvestisse une pensée et une parole politiques qui lui ont souvent été spoliées.

Biographies

Kery James

auteur, comédien

Après avoir sorti son premier titre, *La vie est brutale*, à 14 ans, il a porté les couleurs du rap le plus authentique avec les albums *Original MC* et *Le combat continue* avec son groupe Ideal J. Puis, il a cassé tous les repères en introduisant des percussions des quatre coins du monde dans son premier album solo *Si c'était à refaire*. Il a prouvé plus récemment que le hip hop restait son domaine avec le succès des albums *À l'ombre du show business*, *Réel* ou encore *Dernier MC* qui l'emmène sur la scène de Bercy en novembre 2013.

En 2012, pourtant, il vient dérouler le fil de sa carrière d'une manière inédite, l'écriture en fil rouge. Vingt ans de carrière... Une telle longévité artistique constitue un fait rare dans le rap français. Ce fait d'armes le hisse aux côtés des autres pionniers, NTM, I AM, MC Solaar ou Assassin. Là où le jeunisme domine trop souvent, Kery James peut se targuer à la fois de distiller une écriture adulte, exigeante, de se renouveler et de surprendre sans céder aux modes et de toucher des publics très différents.

À cette occasion, il réarrange l'ensemble de son répertoire pour proposer un concert inédit, trois semaines durant au Théâtre des Bouffes du Nord.

Aujourd'hui Kery James, publie son autobiographie et présente sa première pièce de théâtre.

Yannik Landrein

comédien

Yannik Landrein débute sa formation théâtrale à 17 ans au CNR de Versailles puis intègre en 2005 l'École supérieure d'Art dramatique de la ville de Paris (ESAD).

Trois ans plus tard, après avoir rencontré des artistes tels que Jean-Claude Cotillard, Nicolas Bouchaud, Sophie Loucachevski, Christophe Patty, Michel Didym..., et avoir aussi été initié aux arts du clown, du masque et du mime, il entre au Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique, où il intègre la classe de Daniel Mesguich, puis celle de Nada Strancar. Au sein de cette école, il travaille aussi avec Yann-Joël Collin, Caroline Marcadé, Hans-Peter Cloos, Yves Beaudesne...

Comédien et metteur en scène, il joue notamment sous la direction de John Malkovich dans *Les Liaisons Dangereuses* en 2012, puis avec Guillaume Barbot dans *Nuit* (adapté de *la Nuit du Chasseur*), Jean-Christophe Blondel dans *L'Échange* et Luc Bondy, qui le dirige dans *Tartuffe*, puis plus récemment dans *Ivanov* à l'Odéon.

Jean-Pierre Baro

metteur en scène

Jean-Pierre Baro est comédien et metteur en scène, formé à l'ERAC (entre autres auprès de David Lescot, Valérie Dréville, Jean-Pierre Vincent, Bruno Bayen ...).

Il joue sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Gildas Milin, Thomas Ostermeier, Didier Galas, David Lescot, Gilbert Rouvière, Stéphanie Loïk, Lazare... Il dirige la compagnie Extime avec laquelle il met en scène *l'Épreuve du feu* de Magnus Dahlström (Friche de la Belle de Mai), *L'Humiliante histoire de Lucien Petit* de Jean-Pierre Baro (Odéon/Ateliers Berthier, Théâtre Nanterre Amandiers), *Léonce et Léna/Chantier* de Georg Büchner (Odéon/Ateliers Berthier), *Je me donnerai à toi tout entière* d'après Victor Hugo (Théâtre Antique de Vaison-la-Romaine), *Ok, nous y sommes* d'Adeline Olivier (Studio Théâtre du Vitry). En 2010-2011, il met en scène *Ivanov [Ce qui reste dans vie...]* d'après Anton Tchekhov (CDN d'Orléans, Théâtre Monfort ...).

En 2013, avec Extime Compagnie, il crée *Woyzeck (Je n'arrive pas à pleurer)*, d'après Georg Büchner au CDN Orléans/Loiret/Centre et au Monfort-Paris. En 2014, il crée *Gertrud* au CDN Orléans/Loiret/Centre et au Monfort-Paris.

En janvier 2016, il crée le spectacle *Master*, de David Lescot, au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN dans le cadre de la Biennale Odyssée en Yvelines, dédiée à la création théâtrale pour l'enfance et la jeunesse, et en juin 2016, il met en scène *La mort de Danton*, de Georg Buchner à Montpellier pour

le Printemps des comédiens avec les élèves de L'ENSAD et *Suzy Storck* de Magali Mougel au Théâtre national de la Colline avec les élèves de l'ERAC.

Il enseigne et mène régulièrement des stages et ateliers professionnels, notamment au Conservatoire d'Orléans et de Tours, au CDN Orléans, au CNAC, à l'ERAC, à l'ESAD, à l'Institut Français du Cameroun et à l'ENSAD. Il est artiste associé au CDN de Sartrouville.

et aussi...

Nachlass, pièces sans personnes

théâtre installation
21 — 25 mars
Rimini Protokoll

Un spectacle déambulatoire sans comédiens, mais pas sans âme. *Nachlass*, c'est absolument du théâtre. Une émouvante immersion à la frontière de l'au-delà, une rencontre avec des personnes qui ont décidé de regarder la mort en face. Nous voilà au cœur d'une expérience ontologique immersive. C'est avec douceur et tendresse que l'on partage successivement les intimités, sans pathos ni appréhension, tant l'humanité semble vibrer derrière les murs.

« Nachlass se situe bien au-delà du simple document, du témoignage brut comme on peut en voir parfois dans les installations d'arts plastiques. (...) C'est émouvant, très troublant, mais pas triste. Plutôt revigorant, et parfois même presque joyeux. »

Mireille Descombes,
L'hebdo, 20 sept 2016

MC2: 50 ANS
D'HISTOIRES

PETITES CONFÉRENCES
"LUMIÈRES POUR ENFANTS"
DÈS 10 ANS

conception et programmation
Gilberte Tsai
production
L'Équipée

Infos et inscriptions
04 76 00 79 00
billetterie@mc2grenoble.fr

Cosmos et trous noirs - L'espace temps dans tous ses états par Aurélien Barrau, astrophysicien et philosophe
samedi 28 avril à 15h

La vérité sur le mensonge par Jean-Luc Nancy, Philosophe
mercredi 16 mai à 15h

bar—cantine

Vous restaurer soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tables ou guéridons, rencontrer les artistes...

Le Bar-Cantine et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

*le dimanche, une heure avant le spectacle.

PacifikMeltingPot

danse et chant
22 — 24 mars
Régine Chopinot

Projet initié par Régine Chopinot, PacifikMeltingPot rassemble des artistes venus de plusieurs pays du Pacifique. Ils ont travaillé pendant cinq ans entre la France, la Nouvelle-Calédonie, la Nouvelle-Zélande et le Japon. Pas à pas, étapes après étapes, avec le temps, les voyages, les rencontres, s'y mêle chorégraphie, chant, rythmique et individus ! Une expérience chorégraphique et artistique par-delà les frontières qui fait tomber les spécificités propres à notre culture.

++ atelier danse
animé par Régine Chopinot, chorégraphe
sam 24 mars de 10h30 à 12h30



4 rue Paul Claudel CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

accueil billetterie 04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

MC2: